

# L'Écho de Saïda

numéro  
**119**

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS - 29<sup>e</sup> année - Mars 2012

L'Écho de Saïda est édité par le bureau de l'Amicale des Saïdéens  
1 Impasse Samson 31500 Toulouse - Tél. 05 61 20 04 94 - Responsable de la publication : Alain Crach



...Au fil de  
votre écho...

- Pages 4 et 5 :  
Les Saïdéens ont la parole

- Pages 6, 7 et 8 :  
Le Café Lopez



- Page 8 :  
Notre Histoire au présent

- Pages 12 et 13 :  
Nos régionales 2012



- Pages 14 à 17 :  
38<sup>ème</sup> Congrès  
du Cercle algérieniste



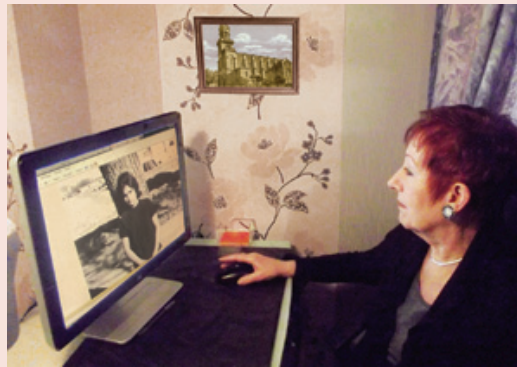
- Page 18 :  
Les mots croisés  
de Jean-Pierre

- Page 19 :  
Nos descendants  
ont du talent



# Rejoignez-les vite

Sur ce numéro, ce sont 4 des 160 membres du Forum privé des Saïdéens qui vous proposent de les rejoindre sur <http://saida.nostalgerie.xooit.com/> La parole est à eux...



Inscrite sur le Forum depuis Juin 2011, je parcours inlassablement les diverses rubriques, alimentées régulièrement par les souvenirs de chacun. Par leurs connaissances, nos "Chibanis", forts de leurs témoignages, nous véhiculent toute la mémoire de nos aïeux qui ont œuvrés sur notre terre d'Algérie. Les plus jeunes ouvrent leur cœur un peu plus chaque jour pour évoquer leurs souvenirs d'adolescents avec beaucoup d'humour et de convivialité. Ce Forum est un outil pédagogique puissant et vivant qui nous permet de rester unis pour partager notre vécu. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, j'ai pu retrouver mes copains de la bande (Les Gandoul's Boys), mes complices des surprises-parties. Nous continuons par le Forum à voyager ensemble virtuellement dans les rues de Saïda... c'était hier !!! Amis Saïdéens et des alentours, n'hésitez pas à venir nous rejoindre afin de partager avec nous vos souvenirs de là-bas. Vous serez accueillis dans la joie et la bonne humeur, car le Forum a conservé et conservera toujours ses "3A" : Algérie - Amour - Amitié !

Marie-Paule Rubio

Envoyez vite un courriel à :  
[hubert-merea@orange.fr](mailto:hubert-merea@orange.fr)  
vous recevrez votre mot de passe  
personnel pour accéder au  
Forum privé des Saïdéens



Mes chers amis Saïdéens,

Mon regret se résume à une question : pourquoi ai-je tardé à m'inscrire au Forum ? Évidemment, de cette question découle mon témoignage : j'étais un adolescent de 17 ans au moment de l'exode et quitter Saïda a été un déchirement total. Puis, un bond d'un demi-siècle plus tard, découvrir ce Forum créé par notre ami Hubert Méréa a d'abord été un exutoire puis, au fil des visites, un apaisement. Un apaisement grâce aux témoignages, aux galeries de photos, à travers les souvenirs anecdotiques et émouvants, les ruelles, les liens qui ont marqué notre vie saïdéenne... Et ce lieu d'échanges s'enrichit au quotidien grâce aux "Forumistes" les plus assidus qui nous permettent de conserver les valeurs fondamentales de notre communauté et la capacité d'être acteurs. Comme disait le Général Jouhaud « *Sachez conserver de l'autel des ancêtres, non les cendres mais la flamme* ». Rejoignez-nous afin de donner une longue vie à cette œuvre.

À bientôt, amitiés sincères. José Marin

J'ai quitté Saïda le 8 juillet 1962. L'avion survolait le port d'Oran en flammes. C'est la dernière image que j'ai gardée de mon Pays.

J'ai refait ma vie en France, comme vous tous, oubliant inconsciemment chaque jour, une multitude de souvenirs, de détails et de choses importantes qui font une existence.



Et puis, il y a un an, je me suis inscrit sur le forum. Pas besoin d'être un génie de l'informatique. Un petit message à Hubert Méréa qui vous envoie un code, et c'est tout. Ma vie a changé depuis. Chaque jour, je parcours le site et je m'envole de l'autre côté de la Méditerranée devant mon écran. Il y a des dizaines de photos de nos amis d'enfance, de nos professeurs, de nos écoles, des monuments, je retrouve le nom des rues, des magasins etc. Tout ce que j'avais enfoui dans ma mémoire me revient peu à peu. C'est tellement chaleureux de retrouver des connaissances et de dialoguer avec des gens qui m'étaient inconnus et qui partagent la même passion que nous. Tout cela est possible grâce à ce forum. On peut faire notre voyage quotidien à Saïda. Nous avons besoin de vous tous pour nous raconter des anecdotes, nous montrer d'autres photos. Venez vite rêver avec nous.

Merci à Hubert Méréa le fondateur et créateur-animateur de ce site Internet et à Christian, l'homme qui change l'église et la mairie de Saïda en or au moment de Noël comme un magicien et qui transforme les Pieds-noirs en indiens sur le Forum.

Christian Kauffmann

# à Saïda !

sur le Forum privé

# Éditorial



Comme vous tous, amis Saïdéens, j'attends avec toujours autant d'impatience, notre Echo de Saïda.

Une fois la lecture terminée, et heureux de ces trop courts instants de plaisir, j'avais toujours ce même sentiment de frustration. Ne pas pouvoir réagir spontanément à la découverte d'une photo, à la lecture d'une anecdote, d'une information. Frustré de devoir attendre 3 longs mois, avant de « me retrouver avec des Saïdéens » dont je me sentais, curieusement, à chaque fois séparé.

En Juin 2011, à Arles, Hubert Méréa m'a reparlé du Forum et m'a convaincu de m'y inscrire.

J'ai découvert le plaisir inimaginable de pouvoir à tout instant échanger des souvenirs avec des Saïdéens de tous âges, avec mes amis d'enfance.

On se raconte des histoires vraies ou drôles. On découvre de superbes photos de lieux, de personnes que nous avons connues, d'écoles que nous avons fréquentées, d'amis de nos parents etc.

Chacun y trouve son plaisir, puisque les sujets abordés sont divers et variés. Nous avons même, pour ceux qui aiment la poésie, des Saïdéennes talentueuses.

Vous détenez vous aussi des trésors de photos, souvenirs et anecdotes, ne nous en privez pas, venez les partager avec nous sur notre Forum.

Vous n'aurez qu'un seul regret, celui de ne pas y être venus plus tôt !

Jean-François Fuster

Pensez à visiter, et à faire connaître, le site officiel (grand public) de l'Amicale des Saïdéens :

<http://saida.pagesperso-orange.fr/>

La couverture de cet Écho est inhabituelle et peut surprendre un certain nombre d'entre vous. En effet, jusqu'à présent, la couverture de notre journal représentait souvent des paysages ou des bâtiments familiers (mairie, église, théâtre...), nous invitait à des rendez-vous importants comme les rassemblements, ou bien encore faisait référence aux changements de saisons ou des événements à célébrer (Noël, Nouvel an, Pâques, la rentrée scolaire...).

Sur la couverture de l'Écho que vous avez en mains, deux petites filles (nos enfants ou petits-enfants pour les moins jeunes, voire arrière petits-enfants pour les « chibanis ») parcourent un ouvrage que nous connaissons tous.

Cette photo a été réalisée pour nous délivrer un message important :

« Nous sommes tous tenus au devoir de mémoire »

Aussi douloureux que soient certains souvenirs (il y en a aussi beaucoup de merveilleux), il est essentiel d'en parler, par respect pour nos aînés qui ont construit l'Algérie, et pour nous-mêmes. Il est nécessaire de transmettre ce patrimoine culturel et familial à nos descendants et ainsi de contribuer, à notre niveau, à leur équilibre : pour bien se construire, il est indispensable de savoir d'où l'on vient et quelle histoire a forgé le socle de nos familles avant que les années effacent nos souvenirs et que disparaissent nos témoignages.

C'est pourquoi la transmission est primordiale.

Elle peut prendre différentes formes suivant les choix de chacun : écrire, raconter, montrer des photos, écouter des musiques, partager des recettes, faire connaître les expressions de chez nous, les jeux de notre jeunesse... Communiquer nos valeurs de vie, celles que nous ont transmises nos parents, nos grands-parents...

Au fil de ce journal vous avez des exemples concrets de ce qui peut être fait : à travers l'histoire du Café Lopez, à travers les thèmes abordés au cours du Congrès du Cercle algérieniste et surtout l'inauguration du Centre de Documentation des Français d'Algérie que je vous engage vivement à visiter car c'est une formidable réalisation !

Bonne lecture à tous,  
Alain

## Contactez l'Amicale des Saïdéens :

Vous envoyez votre cotisation, vous signalez un changement d'adresse, de téléphone... Vous souhaitez savoir où vous en êtes de vos cotisations...

Adressez-vous à **Claire Lesca-Génolini**, au siège de l'Amicale :

### ADMINISTRATION

Amicale des Saïdéens, 1 impasse Samson - 31500 Toulouse

Téléphone fixe : 05 61 20 04 94 - Téléphone portable : 06 15 38 81 17

Courrier électronique : [claire.lesca@orange.fr](mailto:claire.lesca@orange.fr)

### Rappel : cotisation 2012 : 20 €, soutien à volonté

Vous souhaitez contacter le bureau de l'Amicale, son président...

Adressez-vous à **Alain Crach**, président de l'association :

### BUREAU

Amicale des Saïdéens, 7 rue des Anémones - 34000 Montpellier

Téléphone fixe : 04 67 64 00 38 - Téléphone portable : 06 83 86 05 71

Courrier électronique : [amicaledesaida@orange.fr](mailto:amicaledesaida@orange.fr)

Vous envoyez un avis de naissance, de décès, de distinction, ou encore un article, des photos que vous souhaiteriez voir publier

Adressez-vous à **Christian Duran** :

### ÉCHO

Écho de Saïda, 4 allée des Lavognes - 34170 Castelnaud le Lez

Téléphone fixe : 09 71 31 49 69 - Téléphone portable : 06 63 41 49 08

Courrier électronique : [echodesaida@orange.fr](mailto:echodesaida@orange.fr)



# Les Saïdéens ont la parole

Chaque début d'année, depuis longtemps maintenant, les bénévoles de l'Amicale sont très gâtés : ce sont de nombreuses lettres qui parviennent au siège, au bureau et à l'écho, très souvent accompagnant la cotisation pour les douze mois à venir.

Sachez que vos souhaits, vos encouragements et votre soutien nous sont très précieux car ils soulignent votre fort attachement à nos racines, et surtout parce qu'ils nous encouragent à poursuivre notre action en renforçant notre détermination à développer encore et toujours ce merveilleux esprit fraternel entre tous les Saïdéens et leurs amis.

Ci-après quelques extraits de vos témoignages. Il y en a peu car nous ne pouvons tout publier ni vous remercier individuellement, mais que chacune et chacun d'entre vous se sente concerné(e) !



... C'est par l'écho que j'ai retrouvé mes trois cousines après 48 années perdues dans notre histoire de "rats-pas-triés"... Merci pour cette belle chaîne amicale, pour la mémoire de nos anciens qui restent présents dans nos cœurs.

Très belle année 2012, 366 jours de bonheur !  
Une aficionada de l'écho,  
**Luce Leber-Polidor**

... Chers amis, recevez tous mes meilleurs vœux de santé, joie, prospérité. Dans cet esprit de Fraternité qui vous anime et dont j'ai toujours un grand plaisir à parcourir l'Écho de Saïda en essayant de mettre un nom, ou de découvrir un visage familial. Cette année, 50 ans que j'ai quitté ma terre natale. J'avais 13 ans, nous avons fait la traversée sur le Sidi-Ferruch...

**Bernard Sandmayer**

... Avec nos meilleurs vœux pour cette année 2012... Souvenirs souvenirs... À Saïda, les ouvriers communaux (mon grand-père Mulloz était à la mairie) amenaient pour la nouvelle année, à la rue Maillot, des oreillettes par corbeilles, bien craquantes et faites avec amour. Nous les dégustions ensemble... Maintenant, j'attends février pour les faire et c'est les mantécaos qui marquent Noël

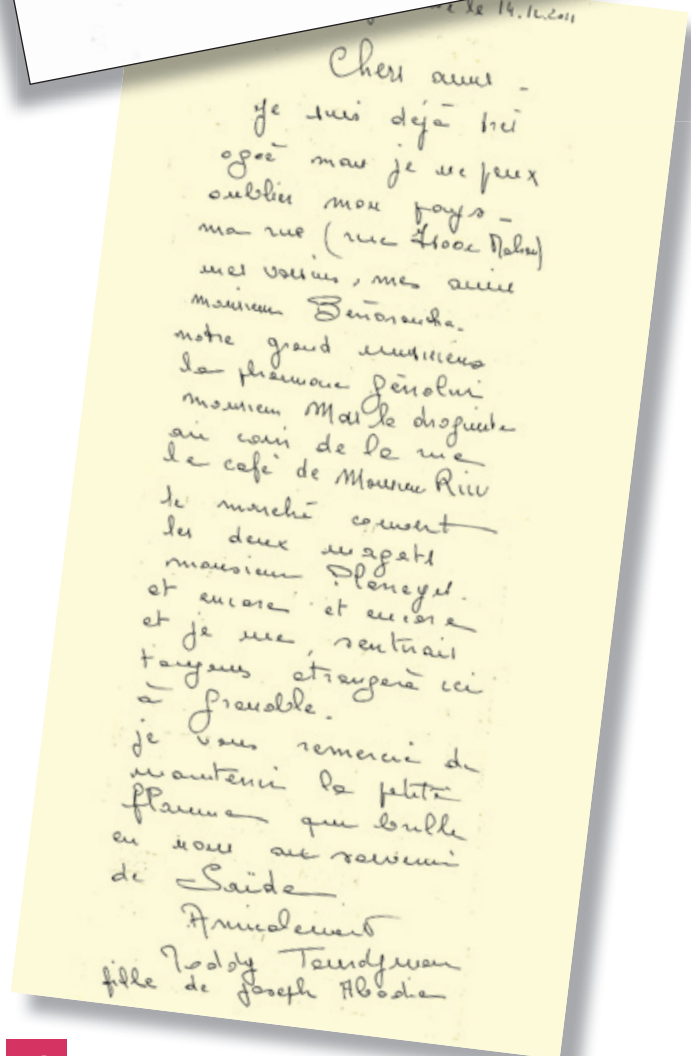
et Nouvel an... **Alexandra, née Mulloz**

... Bientôt 50 ans que nous avons quitté notre Algérie. Depuis toutes ces années passées en Métropole, notre pensée est toujours à Saïda... Lorsque nous recevons l'écho, à sa lecture quelques larmes s'écoulent sur notre visage... J'espère que nous pourrions être à la réunion du Pradet le 3 juin prochain pour revoir quelques Saïdéens... si on arrive à se reconnaître... Simone se joint à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2012. **Françou Cerna**

... Bravo également pour le DVD du dernier voyage à Saïda, très réussi, qui nous a fait passer une très bonne soirée. Que d'émotion renouvelée à chaque fois...  
**Ange Pérez**

... Continuez à nous dire des histoires de là-bas...  
**Philomène Belasco**

... Je tiens à saluer toutes les personnes qui se dévouent pour conserver le contact qui nous rend heureux d'avoir des nouvelles et des souvenirs si chers... **Renée Roca**





# Les Saïdéens ont la parole



De Colette Bonafos-Andrès  
11000 Carcassonne

Dans la cour de l'école du square  
Flinois, classe de 3<sup>ème</sup>

De gauche à droite :

Haut : Denise Cirre, X, X,  
Antoinette Montoya, Céline  
Ascencio, Danièle Galiana, Alice  
Ronceau

Bas : Colette Andrès, Annie  
Ringebach, Monique Saëz, Annie  
Malka, Andrée Bolorinos

Dans un précédent  
numéro de l'écho, nous  
demandions à tous les  
Saïdéens qui possèdent  
des photos relatives à  
la scolarité « là-bas »,  
de bien vouloir nous les  
prêter (les clichés seront  
rapidement retournés).  
Notre appel a été  
assez "moyennement"  
entendu... Il est encore  
largement temps de nous  
les faire parvenir...

Un grand merci d'avance !

De Dolorès Canalès-Montoya  
32000 Auch

Communion à Aïn El Hadjar, en 1946



Au fond :

Gabrielle Heim-Ouros,  
Viviane Hermosilla-Menchon,  
Monsieur le Curé Fabre

Les filles :

Anna Menchon,  
Carmen Martinez,  
Dolorès Montoya,  
Christiane Pujalte,  
Georgette Pastor,  
Rose-Marie Carra

Les garçons :

Roger Ledou,  
Alfred Ramon,  
Francis Guirao,  
Jacques Jourdan,  
Joseph Diaz,  
Raymond Lucas,  
Jean Clément

De Arlette Salazar  
92340 Bourg La Reine

Une information au sujet de l'article sur le  
magasin "Aux Deux Magots" : la jeune femme  
qui se trouve au centre de la photo (voir N° 118  
page 10) avec une robe blanche est : **Éliane  
Juan née Ortega**. Fille de **Manuel Ortega** et  
de **Philomène Cueto**.

C'est la cousine germaine de **Manuel Salazar**  
mon époux. À ce jour Éliane est décédée ainsi  
que sa sœur **Gilberte**. La troisième, **Yvonne**,  
est toujours parmi nous, elle est l' aînée.

Hubert Méréa, créateur et animateur de notre  
site Internet et du Forum privé des Saïdéens  
nous fait savoir qu'il a connu quelques soucis  
avec sa messagerie électronique en 2011. De  
fait, certains de vos messages ont pu se perdre  
et rester sans réponse, involontairement bien  
sûr. Si tel est le cas pour vous, n'hésitez pas à  
contacter à nouveau Hubert :

hubert.merea@orange.fr



De Ginès Garcia  
06190 Roquebrune Cap Martin

Sur la route de Nazereg, en 1955,  
devant le *bolide* de Monsieur **Georges Favier**

De gauche à droite :

Jean-Pierre Second, Jean-Roger Favier,  
Jean-Michel Guindos, Loulou Second

Retrouvez ce trimestre, sur les extensions électroniques de l'Écho de Saïda,  
un article rédigé et illustré par notre ami **André Soler**,  
66140 Canet en Roussillon

« Souvenirs de rencontres insolites d'un Saïdéen à la retraite »

Rappel : pour lire et télécharger les documents mis en ligne sur les extensions  
électroniques de l'Écho de Saïda, rendez vous sur le site de l'Amicale : [http://  
saida.pagesperso-orange.fr/](http://saida.pagesperso-orange.fr/), rubrique « Adhérents », cliquez sur "Extensions  
Écho de Saïda" et sur la page suivante, sélectionnez le(s) document(s) qui vous  
intéresse(nt) et tapez le code : **9R20000** (en respectant la majuscule)  
Bonne lecture !



# Une "institution" saïdienne

## Un lieu emblématique de Saïda

Le Café du Centre, lieu emblématique de la vie Saïdienne, situé au cœur de notre cité, résonne avec beaucoup d'émotion dans les souvenirs d'un grand nombre d'entre nous. Il était donc naturel que l'Écho de Saïda aille interviewer **Colette** et **Jacqueline**, filles de **Robert Lopez** et **Amélie Saunier** qu'il n'est pas besoin de présenter, pour qu'elles nous racontent l'histoire de ce bar. Nous nous sommes retrouvés à Paulhan chez **Colette** et **Lucien Knapp** et, pendant quelques heures, dans une ambiance chaleureuse et amicale, nous sommes retournés à Saïda plusieurs dizaines d'années auparavant.

**L'Écho de Saïda : Quelles sont les origines de vos parents et les circonstances qui les ont amenés à s'installer à Saïda ?**

Nos arrière-grands-parents, originaires du sud de l'Espagne, Province de Murcia, sont partis de Carthagène en 1883 et ont traversé la Méditerranée pour s'installer à Kralfallah où notre arrière-grand-père exerça le métier de maquignon. Dans ce coin perdu est né **Joseph**, notre grand-père, qui épousa par la suite **Ernestine Birbes**. En 1906, la famille partit vivre à Géryville où naquit notre père, **Robert Lopez**, en 1910 ; elle vint ensuite s'installer à Saïda habitant rue du 4 septembre.

À l'époque où il fréquentait **Amélie Saunier**, qu'il épousera en 1933, Robert était membre de l'orchestre « Pico Jazz ». Lors des bals du cercle amical, situé en face du bar, il jouait du violon pendant qu'Amélie dansait. Au moment des tangos, comme il était un peu jaloux, Robert s'arrangeait pour accélérer le rythme.



Le « Pico-Jazz » de Saïda dont la devise était : « J'ai ma combine »

C'est en 1933 que **Joseph Lopez** et **Ernestine Birbes** achetèrent l'Hôtel Riu, situé à l'angle des boulevards Gambetta et Clémenceau, qu'ils transformèrent en bar : le « **Café du Centre** ». Hélas, peu de temps après, **Joseph** décéda prématurément en 1934, à l'âge de 41 ans. **Robert**, qui était parti à La Sénia pour devenir mécanicien en aéronautique, fut rappelé par sa maman pour prendre la relève de son papa mais aussi pour l'aider à élever son très jeune frère, **Zozo**. Il fut alors occupé à temps plein au bar. À cette époque, les cars Ruffier stationnaient devant le Café du Centre dès 5 heures du matin attendant d'emmener vers différentes destinations de nombreux voyageurs qui, ainsi que les chauffeurs, venaient y prendre leur petit déjeuner, café, croissants, avant le départ.

Peu avant la guerre, la famille s'agrandit avec la naissance de **Colette**.

En 1939, **Robert**, mobilisé, partit en stage d'infirmier et de manipulateur en radiologie à l'hôpital Maillot d'Alger. Il rejoignit ensuite son régiment en France où il fut fait prisonnier par les Allemands. Sa capture mérite ici d'être contée : caché avec d'autres soldats, son groupe a été repéré par l'ennemi. Les Allemands les ont fait sortir l'un après l'autre. Les 4 premiers des tirailleurs furent aussitôt fusillés. Lorsque **Robert** sortit à son tour, les mains sur la tête, les Allemands remarquèrent le brassard de la Croix Rouge qu'il portait au bras. Ce brassard lui sauva la vie ; les Allemands l'épargnèrent pour l'utiliser dans leur service de santé. Il resta prisonnier 2 ans et demi mais ne put donner aucune nouvelle à sa famille lors de la première année de captivité.

Pendant la captivité de **Robert**, le bar est resté fermé car les femmes n'avaient alors pas droit à la licence de débit de boissons. Inutile de dire que ces années furent difficiles pour la famille ! Libéré en 1942, **Robert** revint à Saïda. Le bar put à nouveau fonctionner, tenu par **Amélie**, tandis que **Robert** intégra le service de radiologie de l'hôpital de Saïda. Résultat de son retour de guerre : **Jacqueline** naquit en 1943 !

**L'Écho de Saïda : Parlez-nous du Café du Centre...**

Le bar s'ouvrait par des portes et des fenêtres sur les deux avenues, Gambetta et Clémenceau. Les trottoirs permettaient d'installer des terrasses à l'aide de tables en bois et de chaises en toile. Côté Clémenceau, la terrasse était abritée par une marquise sur laquelle la famille montait pour mieux voir défiler la légion lors des cérémonies officielles. La brasserie était ornée d'un grand comptoir en zinc sur lequel étaient posés sucriers, théières, cafetières en argent et, à l'extrémité, de grands percolateurs à l'ancienne. Dans la salle trônait un énorme poêle gris, très utile en hiver. Des colonnes de marbre soutenaient le plafond ; elles permettaient à **Colette** de grimper pour accrocher des guirlandes les jours de fête tandis que **Jacqueline** tournait autour comme une toupie. Sur les côtés, des tables accueillait de nombreux joueurs de cartes pour d'interminables parties. Parfois, celles-ci dégénéraient en bagarre à coups de casquettes et même de cannes. **Robert** devait alors s'interposer et, au cri de « Maintenant on ferme ! », il repoussait son monde à l'extérieur. Depuis, et à cause de ce souvenir de parties trop acharnées, **Colette** et **Jacqueline** détestent les jeux de cartes.



Derrière le comptoir, il y avait la glacière au-dessus de laquelle, tapissant le mur, des étagères portaient des séries de bouteilles et, à côté, un tableau noir où étaient inscrits les résultats des matches de football, en particulier ceux du GCS.

Derrière le bar s'ouvrait la cuisine où **maman** préparait ses repas et où se faisait également la « plonge ». C'est dans cette cuisine que **maman** concoctait la traditionnelle **Kémia**, salée pour donner soif aux clients : tramousses, olives, tomates, œufs durs, fromages, anchois, cacahuètes et escargots à la sauce piquante préparés dans la cour dans un grand bac en zinc. En rentrant dans le bar, nous savions d'emblée



# Le café Lopez

Propos recueillis par Jean-Pierre Diaz auprès de Colette Knapp-Lopez et de sa sœur Jacqueline Lopez

que des escargots étaient servis en kemia : leur odeur agréable et caractéristique nous accueillait mais, surtout, le sol devant le bar était recouvert de sciure de bois pour être protégé lorsque les clients y jetaient les coquilles. Certains habitués commandaient des brochettes à Kouider installé sur le trottoir d'en face devant le café Herrera.

Une autre porte, sur le côté du bar, donnait accès à une cour où se situaient les toilettes à la turque. Cette porte était munie d'un groom rudimentaire, constitué d'un poids d'1kg à l'extrémité d'une corde renvoyée par une poulie, qui signalait par un « boum » sa fermeture à chaque passage d'une personne.

A côté du bar, il y avait une grande salle où se donnaient habituellement rendez-vous les jeunes Saïdéens pour jouer au billard, au ping-pong ou au baby-foot. Cette salle abritait aussi, périodiquement, les concerts de l'AMS et les mariages dont maman préparait les buffets. Des soirées dansantes s'y déroulaient aussi le samedi soir et le dimanche après-midi animées par l'orchestre de Louisou Savary dans lequel Monsieur Garcia jouait de l'accordéon en levant les yeux au ciel. Au moment des tangos, les « dragueurs » demandaient à Robert d'éteindre les lampes en ne conservant qu'une lumière tamisée. Ces bals ont permis à de nombreux Saïdéens de se fréquenter avant de se marier. C'est dans cette salle que Colette a commencé à danser, dès l'âge de 2 ans et demi, entraînée par son oncle Zozo. C'est en regardant les couples évoluer, tout en dégustant son sandwich au camembert, que Jacqueline a appris à danser à l'âge de 8 ans. A l'entrée, maman tenait le tiroir-caisse et distribuait les tickets. Quand elle dormait sur les genoux de sa mère, prétextant avoir peur dans sa chambre, Jacqueline se souvient que sa tête était régulièrement heurtée par l'ouverture du tiroir caisse.

De la grande salle, on accédait à un petit salon qui servait d'accueil à diverses réunions d'associations, commerçants, petits groupes d'amis..., mais aussi à entreposer les buffets les jours de mariages. C'était dans ce salon que se déroulaient les surprises parties de Jacqueline. Elle y invitait ses copines, Christine, Renée, Hélène, Annie, Éliette, Nadine, Jocelyne, Pierrette, Sonia ..., et ses copains, Josy, Jean-Marc, Alain, Guy, François, Yves, Daniel, Jean, René... Des boissons commandées y étaient apportées par le garçon de café et, comme elles étaient offertes par Jacqueline, son papa

lui disait régulièrement qu'elle allait « couler la boutique » !

## L'Écho de Saïda : Contez-nous quelques souvenirs marquants liés au Café du Centre

En 1954, lors de la fête de Saïda, Colette qui fréquentait Lucien dansait avec lui. Au moment de l'entracte, elle invita son partenaire à boire une limonade au bar de ses parents puis le couple s'en retourna danser. Le lendemain, le garçon qui les avait servis fit remarquer à Colette que Lucien n'avait pas payé les consommations et que ce n'était pas bien car il jugeait que c'était à l'homme d'inviter et de payer et non pas l'inverse !

Pendant son enfance, Jacqueline avait le droit d'être au bar mais, adolescente, cette présence lui était interdite ! C'est ainsi que son futur mari, faisant alors son service militaire dans notre ville, ruinait sa faible solde à jouer au baby-foot dans l'espoir de la voir apparaître quelques instants !



Jusqu'à l'exode, Robert se partagea entre son travail en radiologie à l'hôpital et à la Clinique Carbonnel et son travail au Café du Centre. Il participait également à la vie de notre cité en tant que Président des débiteurs de boisson, Président des anciens prisonniers de guerre de Saïda et Trésorier du GCS. Toutes ces activités lui laissaient donc très peu de temps libre pour sa famille et il ne prenait jamais de vacances.

Maman avait horreur du bar car, à cette époque, il n'y avait pas de jours de fermeture. Elle y était pourtant toujours présente, tricotant ou crochétant, l'été près de la fenêtre, l'hiver près du poêle. Elle préparait son repas vers midi en arrière salle dans la cuisine et, malgré le manque de temps mais grâce à sa cocotte-minute (déjà !), tout était prêt à 13 h pour le déjeuner de famille toujours apprécié car elle était bonne cuisinière.

Pendant les fêtes de Pâques et de Noël, toute notre famille (Lopez, Chol, Quinto, Saunier) était conviée. Nos repas se déroulaient alors dans la grande salle, servis sur les tables de ping-pong recouvertes de nappes et joliment décorées.

Lors des grands bals à la mairie, au théâtre et même à la fête d'Ain-El-Hadjar, nos parents organisaient et tenaient les buvettes.

Au bar, des garçons aidaient au service. Parmi eux, Lakhdar appelait Robert « Patron » tandis qu'il disait « maman » à Amélie.

## L'Écho de Saïda : et le GCS ?

Le Café du Centre était le siège social et le QG de notre équipe de football, le Gaîté Club Saïdéen. Robert en était le trésorier. Le dimanche, maman restait seule au bar pendant que Robert assistait aux matches lorsqu'ils se déroulaient à Saïda. À la fin des rencontres, lorsqu'il revenait, on pouvait lire sur son visage le résultat. Lorsque son nez se tordait (et il faisait même « la tête » pendant 24 h !), le GCS avait perdu. Lorsqu'un sourire illuminait son visage, le GCS venait de gagner ! Avec lui arrivaient les joueurs et dirigeants du club ainsi qu'une horde de supporters, envahissant la brasserie pour se désaltérer et commenter le match. Tous étaient impatients de voir affichés au tableau noir, derrière le comptoir, les résultats des autres rencontres et ceux de la Métropole. Robert suivait également l'équipe lors de ses déplacements en emmenant avec lui Colette de temps en temps. C'est elle qui fut élue Miss GCS, le 28 novembre 1953, lors du bal organisé par le club au théâtre. Robert n'avait pas du tout apprécié l'élection de sa fille et, en colère, avait alors quitté le bal !



À droite sur la photo, Colette élue Miss CGS en 1953

## Le café Lopez (suite)

**L'Écho de Saïda : Comment s'est déroulé votre départ de Saïda ? Qu'est devenue la famille Lopez après 1962 ?**

C'est en ordre dispersé que les différents membres de la famille ont traversé la Méditerranée. La première à prendre la route de l'exode fut Jacqueline, alors mariée, emmenant sa fille Christine âgée de 2 mois et demi. C'était le 2 juin 1962 ! Son voyage fut une odyssée que nous relaterons dans un prochain écho.

Colette, mariée à Lucien, et déjà maman d'une petite fille (**Annie**), accoucha d'un garçon (**Georges**) en ce même jour de juin 1962. L'intention de ce jeune couple était de rester à Saïda mais, faute de pouvoir se procurer du lait pour le bébé en cette période trouble, ils résolurent de partir vers la France le 21 juillet, initialement pour des vacances qui se transformèrent en départ définitif.

Par la force des choses, et sur un conseil amical, Robert et Amélie quittèrent à leur tour le Café du Centre et Saïda le 15 août 1962. C'est le mari de Jacqueline, militaire appelé de France et affecté, après sa libération, en qualité d'agent des transmissions au théâtre, qui les accompagna en voiture jusqu'à Oran. Avant d'embarquer sur un navire, ils purent franchir un barrage algérien, sans être fouillés ni inquiétés, grâce à un ancien joueur de football du GCS qui avait reconnu Robert.



Robert et Amélie en 1983

Ils rejoignirent alors leurs enfants en Vendée pour peu de temps jusqu'à ce que Robert soit embauché comme manipulateur en radiologie à l'hôpital de Suresnes où il exerça jusqu'à sa retraite. Emportés par la même maladie, tous les deux décédèrent à quelques jours d'intervalle en 1985, Robert le 24 mars et Amélie le 2 mai.



Jacqueline et Colette en 2011

Colette et Lucien, qui eut un poste d'enseignant au lycée technique de Toulon, vécurent 47 ans dans cette ville. Ils sont venus en 2009 habiter Paulhan, dans l'Hérault, pour rapprochement familial.

Jacqueline, fonctionnaire d'état à des postes variés et dans différentes cités, termina sa carrière à la Préfecture de Montpellier, ville où elle réside toujours.



L'établissement aujourd'hui...

En lisant ces lignes, beaucoup de souvenirs ont dû émerger de votre mémoire... Un souvenir entraînant un autre... N'hésitez pas à nous adresser vos reportages, anecdotes... Même des textes courts peuvent aider à construire encore, à compléter, notre patrimoine saïdéen ! Et si en plus vous avez des photos...

Allez, fouillez votre mémoire... et vos boîtes à chaussures, il y a beaucoup d'éléments à partager. Toutes les photos vous seront renvoyées rapidement. Adressez-les à l'Écho de Saïda. Un grand merci.



## COTISATIONS 2012 :

Il est encore temps pour les retardataires de vous mettre à jour.

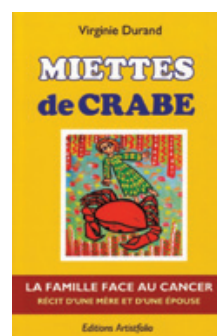
Pensez-y dès aujourd'hui ! Merci  
(voir en page 3 pour régulariser)

## Notes de lecture

**Miettes de Crabe**, récit de **Virginie Durand**. La famille face au cancer. Récit d'une mère et d'une épouse

Virginie Durand est la fille de **Paulet Chabaud** (Saïda) et de **Pierrette Barail** (Oran).

Consultante en communication, scénariste et universitaire, mère de trois enfants, Virginie signe là son cinquième livre.



Encore un livre sur le cancer, dira-t-on ? Non, car à force de donner la parole aux malades, de connaître la maladie de l'intérieur, on en oublie que le cancer est aussi une histoire de couple, de famille, qu'il atteint les enfants, touche les amis, ravage les proches... Et surtout que de cette épreuve, on peut sortir grandi.

Qui d'entre nous tous n'a été un jour confronté au cancer dans son entourage ? Avec « Miettes de Crabe », Virginie nous fait partager le quotidien de sa famille confrontée au cancer de son mari et à sa mort inéluctable. Au-delà de l'authenticité bouleversante de son témoignage, avec son style bien à elle, direct et percutant, son livre est une leçon de courage et de vie, un message d'amour et d'espoir. La dernière page achevée, on le referme, apaisé.

France Culture, novembre 2011 : « *Miettes de Crabe* est un témoignage très émouvant de deux ans de combat d'une femme et de son mari fauché par la maladie à 40 ans.

*Quelques instantanés pour cette chronique d'une mort annoncée, une longue adresse au disparu, aux trois enfants du couple, plus globalement à l'existence. Éprouvant – et, peut-être, pour certains, morbide ou impudique – mais lucide et finalement très vivant »*

Dès le mois d'avril, on pourra se procurer cet ouvrage (15 euros) dans toutes les FNAC ou, par Internet, sur Amazon.



# Notre Histoire au présent

## À voir, à conseiller, à garder !

### «LA VALISE OU LE CERCUEIL» EN DVD



Il était impératif que ce film réalisé par Charly CASSAN et Marie HAVENEL soit mis à votre disposition. Partout où il a été projeté, il a fait salle comble. «Une oeuvre exceptionnelle» reconnue par tous pour ce film sur l'Algérie de 1830 à nos jours, d'une très grande authenticité, plein d'émotions et criant de vérité.

Les commentaires et les propos en «voix off» dans l'approche «politique» des événements, quant aux acteurs du drame notamment, sont bien dosés, impersonnels, vérifiables et tombent sur chacune des images qui méritent de mettre en exergue le pourquoi et le comment de la chose. Ces soldats, ces harkis, ces civils, pleins de leurs souffrances non guéries, ont pu sans esprit partisan, s'exprimer, avec le coeur, sur ce pays peuplé de gens simples et courageux et sur la manipulation générale de l'époque, si savamment orchestrée par les gouvernants.

Coffret de 2 DVD (film + bonus) 30€  
Ajouter 6€ pour les frais d'envoi en colissimo. A commander à :

**REPORTAGE 34**  
11, route des Jardins de Magelone - 34970 LATTES-MAURIN  
Tél.04 67 27 87 26 - E.mail : [reportage34@hotmail.fr](mailto:reportage34@hotmail.fr)

Pour commander le film via internet allez sur :  
**amazon.fr** Les frais de port sont offerts

### LA VALISE OU LE CERCUEIL

Un film de Charly Cassan et Marie Havenel

Nous l'avons vu, deux fois. Et nous avons vite compris que, si nous devons laisser à nos enfants, nos petits-enfants, nos arrière-petites-filles une sorte de testament de ce que fut l'Algérie pour leur mamie, leur papi et ceux qui les ont précédés, ce serait ce DVD.

Il faut le voir pour comprendre : tout y est, de 1830 à nos jours. Dans la vérité la plus absolue, équilibré, sobre, sans outrances, si ce n'est les images, parfois terribles, dépassant tout ce que vous avez pu voir. Des images qu'on ne nous a, pour certaines d'entre elles, jamais montrées, des faits qu'on a essayés de nous faire oublier. Et aussi, tellement d'amour pour ce pays simplement parce qu'il était le nôtre et qu'il était un des plus beaux du monde.

Dates de projection du film sur le site : [www.la-valise-ou-le-cercueil.org](http://www.la-valise-ou-le-cercueil.org)

généreux, dignes, devant les calculs politiques à court terme, la trahison, la haine à mort... L'histoire de l'Algérie française, notre histoire dépasse l'entendement. Ce montage bien fait de documents d'époque, de témoignages avérés et exemplaires, dans un raccourci (d'une heure trente tout de même) saisissant, nous le fait voir et comprendre dans toute sa cruauté et son caractère d'exception.

En cette année du cinquantième anniversaire de notre exode durant laquelle, à quelques exceptions près, nous devons nous préparer à « en prendre plein la gueule » à coup de « repentance » et autres fourberies, c'est un devoir pour nous de faire circuler ce DVD. Montrez-le à vos enfants, à vos amis, à votre entourage, tellement éloignés de ce « problème » vieux d'un demi-siècle, mais tellement encore présent en nous. Il faut, pour la mémoire de nos anciens, qu'ils sachent la vérité, la vraie, celle que nous avons vécue, nous !

Loulou et Jacqueline Baylé

## 430 pages de vérités

Notre ami Maurice Calmein, dont la maman naquit à Saïda, vient d'éditer un nouvel ouvrage aux Éditions Atlantis.



50 ans après 1962, où en sont les Pieds-Noirs et les Harkis ? Retour sur ce qui les amena à partir, sur un exode cruel et un accueil indigne. Mais ce peuple est toujours vivant et entend bien le rester.

Qui sont vraiment les Pieds-Noirs, ces Français exilés d'Algérie en 1962 après 132 ans de présence de la France dans ce pays qu'ils avaient créé ? Qui sait exactement ce que fut leur histoire et ce qui les pousse, 50 ans après cet exode, à se regrouper et à se battre pour la sauvegarde de leur identité, de leur culture et de leur mémoire collective ? Préface de Thierry Rolando.

Pour vous le procurer :

<http://www.librairie-pied-noir.com>  
<http://www.editionatlantis.de>

En plus des timbres postaux et des autocollants (voir *Écho de Saïda* N° 118), nos amis du Comité du Blason de l'Algérie Française (CDBAF) viennent d'éditer des cartes postales reprenant le thème 1962/2012.

Pensez à en commander :

CDBAF  
16 rue des noyers  
31520 Ramonville Saint-Agne

[cdbasf@gmail.com](mailto:cdbasf@gmail.com)



# Saïda l'Heureuse

Son évolution en 118 ans, sur 4 dates :

- 1844
- 1862
- 1900
- 1962

C'est grâce à notre ami Jacques Crabos, le mari de Nelly Cazorla, que nous allons vous présenter, sur 4 numéros de l'Écho de Saïda, l'évolution de notre chère ville, de 1844 à 1962. (Pour mémoire, Saïda fut ville française de 1841 à 1962)

Jacques avait dessiné et peint, en grand format (80 x 80 cm.), avec amour et talent, 4 planches représentant l'évolution cadastrale de Saïda, telle que la voulurent nos ancêtres et les Algériens de Saïda.

Voici la « photo » de notre berceau en 1844. Seule la Redoute existait... Le marché que l'on voit n'est pas celui que nous avons connu. Il est intéressant de noter que les quatre routes principales existaient déjà : la route du Sud, celles de Sidi Bel Abbès, de Mascara et de Tiaret.

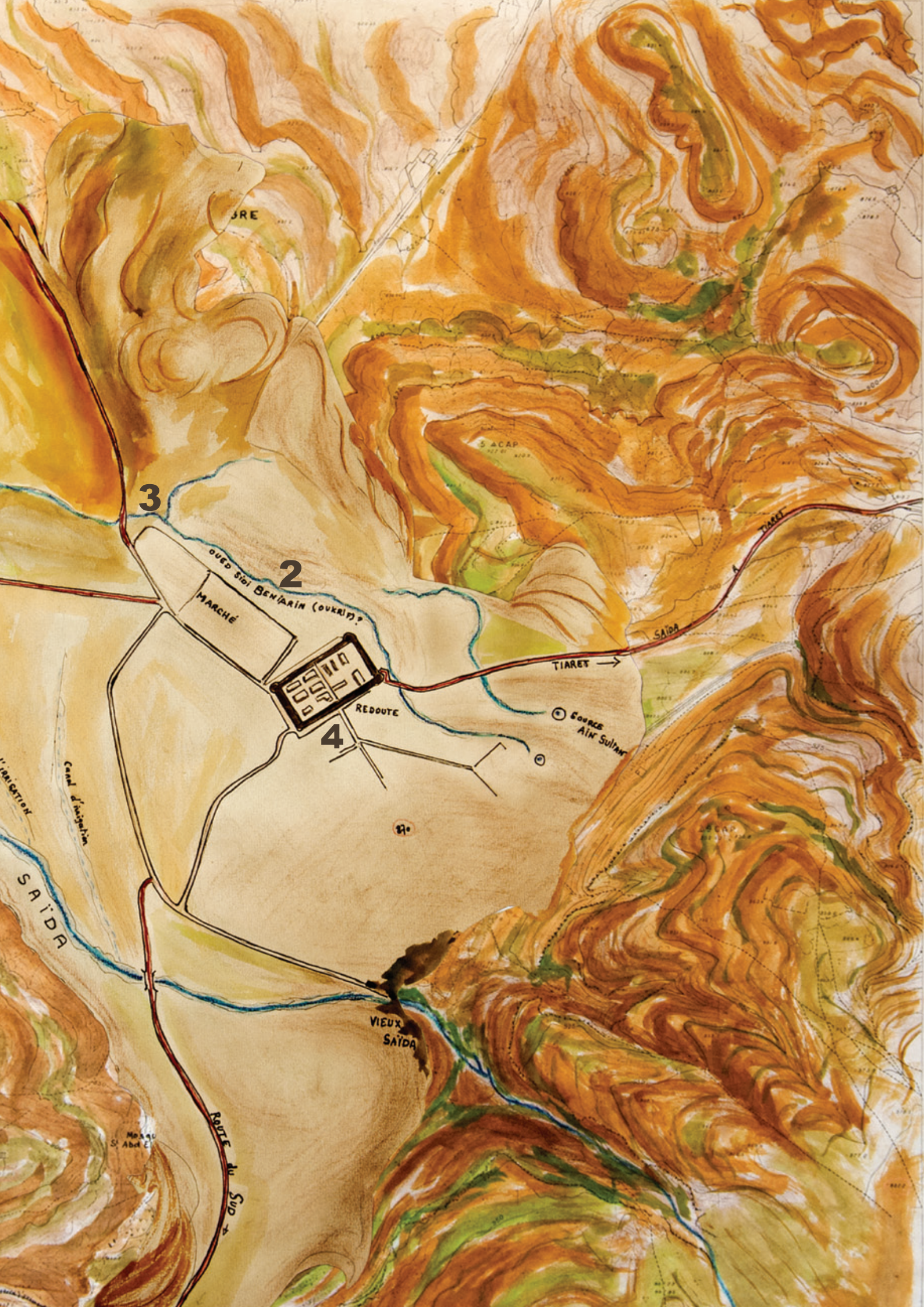
## Extraits du « Mémorial de Saïda », édité par l'Amicale en 1993

... « Rien n'est bien précis quant au nom originel de notre ville. Un fait demeure certain : le nom de Saïda est antérieur à l'arrivée des troupes françaises sur le territoire de notre commune. Il a été donné par Abd-El-Khader au village dans lequel l'Émir aimait à venir se reposer des fatigues des opérations guerrières. Ce nom remonte donc à 1835.../... Près du pont de La Légion, en bordure de l'oued, se dresse un enclos au centre duquel reposent sous un tertre les cendres d'une sainte femme, grande devineresse. Cette femme-marabout vivait il y a plus de deux cents ans dans l'ancien village : elle avait nom Saïda (l'heureuse).../... C'est en son souvenir qu' Abd-El-Khader baptisa ainsi le village. Avant cette date, rien ne dit avec certitude le nom du village.../... il y a de fortes présomptions pour que le nom primitif "Vieux-Saïda" fut "Doui-Thabet"... » (Le faubourg de Saïda que nous avons connu, Doui-Thabet, ne date que de 1841 et s'appelait à l'origine "Ghraba El Oued")

... « Après avoir pris Mascara le 30 mai 1841, le général Bugeaud arrive sur Saïda le 22 septembre 1841. L'Émir Abd-El-Khader fait incendier la ville et les dépôts et se retire dans la forêt des Hassasnas. En 1844, Bugeaud devient Gouverneur général de l'Algérie et décide de l'implantation à Saïda d'un poste militaire. Une première Redoute est construite en pisé, sur l'emplacement actuel. À l'intérieur, on commence à élever la première partie de l'hôpital. Deux ans plus tard, les fortifications sont rebâties en dur. Deux portes donnent accès à la Redoute : la porte de Tiaret et la porte de Mascara.../...C'est à La Redoute qu'habitent les premiers Européens. La population musulmane qui vivait au Vieux-Saïda (alors Doui-Thabet) se regroupa après l'incendie et la destruction du camp fortifié en trois points différents : Doui-Thabet que nous avons connu, le Village Boudia et le Village de la Marine... »

C'est à l'intérieur du périmètre délimité par ces futurs quatre villages : Doui-Thabet (1), Boudia (2), Marine (3) et Redoute (4) que Saïda va dessiner le tracé que nous avons connu, et dont nous allons vous présenter l'évolution sur les 3 prochains numéros de votre Écho de Saïda.





JRE

S ACAP

3

2

OUED SIDI BEN HARIN (OUKRI)  
MARCHÉ

4

REDOUTE

TIARET →

● Gouge AIR SULTAN

SAÏDA

VIEUX SAÏDA

ROUTE au Sud →

Mosquée  
St. Abdel E.

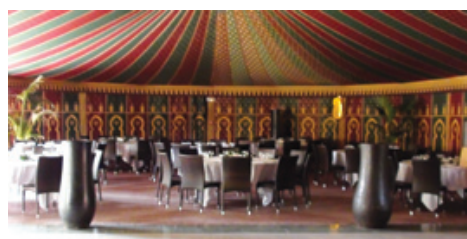


# Nos Régionales 2012

## Le Pradet

C'est le dimanche 3 juin 2012 que Marcel et José accueilleront leurs amis saïdéens et tous ceux qui voudront les accompagner pour une journée de retrouvailles.

Comme les années précédentes, cette journée se déroulera à la « Ferme de la Cibonne » au Pradet.



### Déroulement de la journée :

À partir de 11h30 : accueil des participants avec buffet Apéritif Saveurs du Sud servi dans le Parc.

13h00 : repas composé d'un magret de canard au jus corsé accompagné de patates à l'ancienne et légumes croquants, d'un méli-mélo de salades et buffet de fromages à la coupe, d'une tarte tatin avec boule vanille.

Après un après-midi dansant, les plus courageux pourront finir la soirée ensemble.

En effet, après l'apéritif, une grande assiette garnie composée de mini farcis au cumin, sauté de poulet à la menthe, terrine et salade mesclun sur lit de poivron, accompagné de gratin de fruits frais, fraises en verrine et petits financiers Maison, seront servis à partir de 20 heures. Café, thé à la menthe maison et vins de Côtes de Provence accompagneront ces deux repas.



### Contacts :

#### Marcel Gomez

04 42 71 79 60 / 06 19 73 17 04

#### José Marin

04 94 75 17 75 / 06 22 91 31 94

Pour rejoindre La Cibonne : à partir de Toulon Centre, continuer sur A57 et prendre la sortie 2 (Le Pradet). Prendre la D559. Traverser La Garde et Le Pradet et continuer sur la D559 pendant 2 kms. Prendre à droite rue Paulin David sur 200 m, puis rue Docteur Couler sur 300 m. Au rond-point suivant, prendre la 1<sup>ère</sup> sortie Chemin de l'Artaude pendant 400 m, puis à gauche le chemin de la Cibonne.

### Hébergements proches :

**Le Val'hôtel** - Avenue René Cassin - ZA Paul Madon - 83160 La Valette du Var  
Tél. 04 94 08 38 08

**Le Triotel** - Av. Docteur Eugène Blanc - 83160 La Valette du Var (à partir de 42 €)  
Tél. 04 94 61 24 25

**Kyriad Toulon Est** - 10 Av. Rouget de Lisle - 83130 La Garde (à partir de 72 €)  
Tél. 04 94 75 82 25

**Balladins Toulon/La Valette** - Av. René Cassin - Les Espaluns - 83160 Toulon (à partir de 52 €).  
Tél. 04 94 21 27 07

## Rouen

L'information vous a été donnée à deux reprises sur les précédents échos. Aujourd'hui, c'est le moment de passer aux choses concrètes.

Saïda et Rouen, ou Rouen et Saïda, ont une histoire commune ou plutôt un parcours d'histoire en commun.

### Rappels :

C'est en décembre 1959, grâce aux efforts de **Joseph Génolini**, président du Secours catholique de Saïda et de l'aumônier militaire diocésain **Daubeuf**, son homologue de Rouen, que le département de Saïda fut jumelé au département de Seine Maritime.

Le 6 avril 1960, l'aumônier Daubeuf se rend à Saïda pour la création officielle du Comité saïdéen de jumelage entre les communes de Rouen et Saïda. Des projets de rencontres sont à l'étude pour établir un dialogue de part et d'autre de la Méditerranée afin de « mieux se comprendre et s'unir pour soulager de nombreuses misères ».

Le 16 avril, une quarantaine de militaires originaires de la Seine Maritime et en garnison dans la région de Saïda, sont conviés un repas organisé par le comité



de jumelage.

Au mois de mai, Monsieur **Lucas-Leclin**, 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Rouen, accompagné de deux officiers de réserve, qui comme lui effectuaient une période militaire, est reçu par le Conseil municipal de Saïda, puis fait une visite de notre commune.

En juin, une délégation de la Seine Maritime, conduite par son Préfet, Monsieur **Chaussade**, accompagné de journalistes du Havre libre et de Paris Normandie, visite l'arrondissement de Saïda.

### Bulletin d'inscription Le Pradet (à retourner impérativement avant le 20 mai)

Adresser à **Marcel Gomez** -1 Avenue Bel Air - Lotissement Bel Horizon - 13600 La Ciotat  
(Bon à découper ou recopier. Joindre un chèque à l'ordre de l'Amicale des Saïdéens)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... E-Mail : .....

Midi : nombre de personnes ..... x 30 € = .....

Soir : nombre de personnes ..... x 20 € = .....

Total = .....



# Nos Régionales 2012

## suite Rouen

Au mois de juillet, c'est une délégation de la ville de Saïda qui fait connaissance avec Rouen, sa ville jumelle. Les édiles saïdéens assisteront aux fêtes du 14 juillet. Au cours de ce même mois, 110 enfants saïdéens partent en colonie de vacances dans le cadre du jumelage Seine Maritime - Saïda. Au mois d'octobre, c'est Monsieur **Bernard Tissot**, maire de Rouen, accompagné de plusieurs conseillers municipaux, qui visite Saïda et sa région.

En novembre, huit jeunes Saïdéennes sont accueillies à Rouen dans le cadre du jumelage. Hébergées à «La protection de la jeune fille», elles suivront les cours d'élève-infirmière à l'hôpital de Rouen.

En avril 1961, l'aumônier Daubeuf est de nouveau à Saïda pour dresser un bilan des activités du jumelage et mettre en place des échanges culturels afin de resserrer les liens du jumelage.

Dans les mois qui suivirent, les contacts se multipliaient et le jumelage se consolidait au fil du temps.

Il aurait pu perdurer et rendre heureux beaucoup de nos concitoyens si les avatars de l'histoire n'étaient pas passés par là. En effet, à partir du second trimestre 1962, les Saïdéens, tout comme les habitants de toutes les communes d'Algérie, ont dû quitter le territoire. Si certaines familles ont eu la possibilité de rejoindre des parents proches ou éloignés, des connaissances, d'autres n'avaient aucun point de chute en Métropole. Et c'est donc tout naturellement ! qu'ils se sont retrouvés à Rouen.

Bien sûr, cela n'a pas été facile les premières semaines, voire les premiers mois, mais les élus locaux ont essayé de

prendre en compte les besoins et souhaits de nos compatriotes.

Cinquante années plus tard, l'Amicale est heureuse de pouvoir réunir les Saïdéennes et Saïdéens qui sont restés fidèles à cette ville ou ce département.

Cinquante ans, c'est toute une vie, mais ils ne doivent pas oublier leurs origines et ces réunions permettent de faire un saut dans le passé, même si ce dernier a été parfois douloureux.



Il y a des amitiés d'enfance et d'adolescence qui ne s'effacent pas quel que soit le temps qui passe.

Vous avez sûrement raconté à vos enfants, petits-enfants, des histoires de votre enfance, de votre adolescence, c'est l'occasion de les faire participer et de leur montrer l'amitié et la solidarité qui nous animaient et qui continuent à nous animer. **Cette journée doit être une réunion de la famille saïdéenne. Nous comptons sur vous pour qu'elle soit une journée de fête.**

### Déroulement de la journée :

- 10h : dépôt de gerbes et plaque commémorative au cimetière Monumental
- 11h : Réception à la Mairie
- 12h30 : Repas

Après-midi libre et/ou, suivant le temps : projection d'un DVD / Visite de la ville  
20h : Buffet froid avec animation musicale.  
Les repas auront lieu à la cafétéria « Les studios de la Vatine » - 33 allée Raymond Aron - 76130 Mont Saint-Aignan.

### Contact : Alain Crach

04 67 64 00 38 - 06 83 86 05 71  
amicaledesaïda@orange.fr

### Hôtels proches :

**Campanile Rouen Nord**  
Mont Saint-Aignan - 1 rue Jacques Monod - Parc de la Vatine - 76130 Mont Saint Aignan  
Tél : 02 35 59 75 00  
Email : rouen.montstaignan@campanile.fr

**Kyriad Rouen Nord**  
Mont Saint- Aignan - Parc de la Vatine D 121 - 76130 Mont Saint- Aignan.  
Tél : 02 35 59 80 00  
Email : rouen.montstaignan@kyriad.fr

## Septembre

**TOULOUSE** : autour d'un repas de midi, pour les Saïdéens et leurs amis de Midi-Pyrénées, et au delà pour ceux qui le souhaitent, la rencontre aura lieu : **samedi 1<sup>er</sup> septembre 2012** à « l'Auberge du Pastel » à Nailloux (Haute-Garonne). Facile d'accès, direct par autoroute, à 20 mn. de Toulouse. Bonne table dans un cadre agréable donnant sur un lac. Célèbre « village des Marques » à 2 mn. (si vous voulez faire plaisir à vos petits-enfants). Et pour ceux qui auraient dépassé les 0,5° (une anisette et demie... !) ou voudraient arriver plus tôt, l'Auberge dispose de bonnes chambres.

**FONTENAY LE COMTE** (85200) : la date du **dimanche 9 septembre 2012** est confirmée pour cette grande première en Vendée (Voir contacts sur l'Écho N° 118, page 15).

Toutes les indications (menu, prix, délais d'inscription, accès) vous seront données sur le prochain Écho de Saïda pour ces deux réunions régionales.

*Amicalement vôtres, les équipes de Haute-Garonne et de Vendée*

### Bulletin d'inscription Rouen (à retourner impérativement avant le 5 mai)

Adresser à **Amicale de Saïda** - 7 rue des Anémones - 34000 Montpellier  
(Bon à découper ou recopier. Joindre un chèque à l'ordre de l'Amicale des Saïdéens)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

CP : .....Ville : .....

Téléphone : .....E-Mail : .....

Midi : nombre de personnes..... x 30 € = .....

Soir : nombre de personnes..... x 20 € = .....

Total = .....



# 38<sup>ÈME</sup> Congrès du Cercle

27 - 28 - 29 janvier 2012

**Vendredi 27 Janvier**, près de 500 adhérents étaient réunis au Palais des Congrès de Perpignan pour une réunion d'informations et de bilan sur les actions passées et à venir du Cercle Algérieniste.

Ce temps de débats avec l'assemblée a été l'occasion, pour le président **Thierry Rolando**, de rappeler l'action du Cercle algérieniste, de réaffirmer l'importance des Amicales et la nécessité « de leur maintien envers et contre tout... Il faut poursuivre le combat. C'est à nous d'écrire, de relancer sans désespérer ».

2012, année du cinquantenaire, peut-être année de rebondissements, première action : l'ouverture des listes des personnes disparues, la consultation de diverses archives soumises à dérogation qui ont permis la publication du livre de J.J. Jordi « Un silence d'état » publié aux éditions Soteca. Notre cause avance peu à peu...

Informations au sujet des manifestations prévues pour les 50 ans :

- Le 26 mars 2012, à Paris, une messe sera dite à Notre Dame, et un rassemblement commémoratif aura lieu à 18h30 à l'Arc de Triomphe.
- Le 12 mai 2012, à Marseille, même manifestation à la Major.

**Samedi 28 janvier**, en présence de plus de 1 800 personnes, ouverture officielle du 38<sup>ème</sup> Congrès par **Jean-Marc Pujol**, maire de Perpignan, de **Thierry Rolando**, président national du Cercle algérieniste, **Suzy Simon-Nicaise**, vice présidente nationale et **Paul Dumazert** président du Cercle algérieniste des Pyrénées-Orientales, avec pour thème :

**« 50 ans après l'exode, les Français d'Algérie sont-ils toujours des exilés ? »**

Tout commence par la projection du film « *Mahelma mon village* » tourné avant 1962 par les membres du Foyer rural, témoignage inédit de la vie d'un village de l'Algérie française.

Ensuite, dans une demi pénombre et dans un décor unique représentant un pont de bateau, est évoqué « l'exode de 1962 ». En voici quelques extraits qui vont résonner dans nos mémoires : « *la maison familiale est devenue un là-bas... /... au loin cette ville que l'on fuit, devient très vite un décor.../... on ne peut pas s'arracher*

*à la vue des maisons.../... la côte disparaît peu à peu, puis plus rien à l'horizon.../... à l'arrivée, sur le quai, perdu au milieu des valises, c'est ma première journée de petit Français, mon enfance s'est envolée.../... nous avons, qui que nous soyons, ce pouvoir de notre mémoire de faire revivre ce pays disparu.../... mettre des images, des couleurs, des goûts, des plaisirs, des souffrances.../... nous pouvons dire aussi la force de la vie, c'est en nous qu'ils existent.../... le souffle se fait vie pour le porter aux autres.../... la veine de notre histoire... »*

Après ces moments d'évocations, la première table ronde est présidée par **Thierry Rolando**. Interviennent : **Gérard Crespo**, docteur en Histoire, auteur de « *Les rapatriements dans le midi de la France : entre histoire et mémoire* » (éditions Mémoire du temps 2010) - **Marie Muyl**, docteur en Histoire, auteur de la thèse « *les Français d'Algérie : socio-histoire d'une identité* » présentée à l'Université Paris I- Panthéon-Sorbonne - **Jean-Baptiste Ferracci**, ancien reporter à l'Aurore et à l'hebdomadaire militaire Bled, auteur de « *Images vécues de l'Algérie en guerre* » (Ed. Nouvelles presses du Languedoc - 2007) et de « *L'adieu : 1962, le dramatique exode des Français d'Algérie* » (Ed. de Paris- janvier 2012) - **Jean-Pax Mefret**, journaliste, auteur compositeur interprète, auteur de « *1962, l'été du malheur* » (Ed. Pygmalion - 2007) Les échanges se font autour du thème :

**En quoi l'exil a-t-il contribué à forger l'identité des Français d'Algérie ?**

Un million de Pieds-Noirs, 400 000 Français musulmans vont prendre le chemin de l'exil. C'est le plus grand exode des Français. 40 % partiront par bateau, 60 % par avion. Comme nous avons payé notre voyage, nous sommes des exilés et non pas des rapatriés...

Le gouvernement Français de l'époque avait tous les moyens pour organiser le transport des gens mais il ne l'a pas fait. Jean-Baptiste Ferracci nous signale que les officiers de la Marine Française n'ont pas compris pourquoi ils n'ont pas été utilisés lors de cette exode des Pieds-Noirs :

« *le gouvernement ne voulait pas...* ». Les gouvernements espagnol et russe avaient d'ailleurs envoyé leurs navires et le gouvernement français les a obligés à rester au large des eaux territoriales... Notre exil a subi un triple rejet :

• Celui du gouvernement : il fallait freiner l'exode, il a fallu que Pompidou arrive pour rapatrier les harkis, d'où les conditions épouvantables...

• Celui de la presse « les femmes et les enfants n'ont rien de sous-alimentés, il n'est pas nécessaire de s'apitoyer sur leurs sorts ». La presse nationale a occulté totalement les événements du 5 juillet à Oran.

• L'incompréhension de la situation, de la violence de la situation, rejet du gouvernement, qui remonte très loin... « *les Pieds-Noirs ont été des outils pour le gouvernement, à l'exil, ils n'étaient plus utiles...* »

Cette arrivée massive a été un bouleversement total pour les Français, ils se sont retrouvés confrontés à des gens qui ne « vivent pas comme eux ». Pour les Français d'Algérie, qui à partir de 1962, sont devenus les « Pieds-Noirs » (terme qui exprime aujourd'hui une identité) il a fallu se reconstruire, repartir à zéro et se créer une identité en tant que Français. C'est au moment où ils se sont éparpillés sur le sol de France, dans l'adversité, que la Communauté Pieds-Noirs se forme et va exister.

Les associations ont aidé à avancer, à perpétuer le souvenir, mais c'est surtout dans les familles qu'il faut agir.

Cette table ronde s'est terminée par un hommage à Hélié de Saint Marc dont on se souvient cette phrase : « *Ne lâchez pas... un pas après l'autre* »

La Transmission est le thème de la table ronde de l'après-midi. Avec les témoignages :

Pour la transmission familiale : de **Claire Navarro** et de sa fille **Clémentine**, **Charlotte Duriez** et sa petite-fille **Danielle Bruyat**. Pour la transmission associative (Cercle algérieniste) : **Jean-Marie Roques** et **Sandrine Morales**.

L'origine de la prise de conscience de la transmission se trouve dans l'exil et dans son traumatisme.

« *On ne peut comprendre la transmission et ses difficultés sans vivre une perte originelle, ou celle rattachée à la perte d'un être cher* »

Face à cela, il s'ensuit la colère, l'incompréhension, le silence, l'analyse critique. Mais il y a aussi face à l'oubli, la volonté de transmettre : mémoire des rites, traditions.

Notre mémoire de la communauté doit avoir une vision d'ensemble : être tournée vers l'avenir, ancrée dans un passé dont nous serons « les boussoles ». En 1962,

# algérianiste à Perpignan

Reportage de Marie-Claire Génolini-Allène

nous dit Claire Navarro, « nous étions jeunes mais pas assez pour ne pas comprendre... on a dû se sauver... J'ai vécu l'exode au travers de mes parents : mon père révolté, écorché vif... Je me souviens aussi des associations humanitaires venues au service des exilés »

« Notre rôle, précise Jean-Marie Roques, est de dénoncer ce qui n'est pas juste, dire la vérité est une tâche difficile mais c'est le seul moyen digne de l'homme ».../... « Le silence, obligé... notre prison difficile à briser... faire le deuil, c'est se battre, extérioriser sa souffrance, toute cette pression qui nous écrase, on doit lutter pour faire sortir la vérité, la transmettre à nos enfants et nos petits-enfants d'où notre engagement dans le Cercle Algérianiste »

« Plus personne ne me fera baisser le front, parce que je porte mon histoire » dit Claire Navarro

« Pour aimer, dit Clémentine, il faut comprendre l'Histoire de la famille... cette Histoire avec un grand « H » avec des valeurs, de courage, ténacité, pudeur, valeurs transmises par nos parents... Quand on nous dit « on ne fait pas ça chez nous, cela veut dire là-bas ! Il faut mettre des mots aux maux, parce que l'oral prime sur l'écrit... Nous ne sommes plus seuls, les jeunes doivent et peuvent prendre le relais »

C'est là un des objectifs affirmés du Cercle algérianiste : resserrer les liens entre les membres d'une communauté dispersée et sensibiliser les jeunes générations à leur appartenance à cette grande famille qui ne doit pas mourir.

L'entretien avec Robert Ménard, natif d'Oran, journaliste à Sud-Radio et I-Télé, fondateur de l'association « Reporters sans Frontières » auteur de « La Censure des bien-pensants », nous confirme le rôle négatif des médias « pour eux, on est à vie, les salauds de l'Histoire ». La sortie du livre de Jean-Jacques Jordi, traitant des tortures du FLN, documents des archives de l'État, vérifié par des professeurs, va, après ces révélations, changer le point de vue des journalistes. Il y aura alors, « les bons et les salauds » ...

Avec la projection du film « Harkis, histoire d'un abandon » réalisé par Marcella Feraru (2011) et produit par Secours de France, un hommage est rendu aux Français d'Algérie, victimes de la guerre et du terrorisme.



La journée bien remplie du samedi se termine, en soirée par le concert de la Musique de la Légion. Concert de qualité, très apprécié, donné par 50 musiciens experts, issus de 19 nationalités !

Dimanche 29 janvier, malgré le froid et la pluie, près de 2 500 personnes sont au rendez-vous pour l'inauguration du Centre de Documentation des Français d'Algérie.





# 38<sup>ÈME</sup> Congrès du Cercle

## Inauguration du Centre de documentation

**Dimanche 29 janvier**, en présence de Monsieur **Gérard Longuet** Ministre de la Défense et de Monsieur Jean-Marc Pujol Maire de Perpignan.



Thierry Rolando

« 50 ans déjà, nous dit Thierry Rolando, que nous sommes un peuple au destin brisé. Les français d'Algérie ont dû tout recommencer, forger. Hommes de deux terres, ils ont su se redresser sans jamais rien oublier. Perpignan nous a apporté son soutien, les maires ont su nous tendre la main. Le centre est le témoignage concret de ce que nous avons apporté. Il s'adresse aux jeunes générations qui voudront comprendre ce que nous avons été et ce que nous sommes aujourd'hui. Il a pour vocation de rappeler à la mémoire des hommes que l'histoire ne saurait être hémiplegique, qu'il n'y a pas de peuple victimaire plus que d'autres, que dans la guerre d'Algérie les souffrances sont partagées, que le martyr des nôtres en dépit des dénégations et des manipulations a bien existé.../... « Nous n'accepterons jamais que les souffrances des uns s'imposent à celles des autres parce que les français d'Algérie n'ont pas à subir la double peine, celle de l'arrachement au pays natal et celle de la condamnation historique et médiatique, cheval de Troie, d'une repentance qui ne veut pas dire son nom ».../... Ce centre est un lieu de recherche. Pour tous ceux qui veulent approcher ce qui a été notre vie, qui veulent comprendre... Il est le reflet de notre triple culture, création d'un peuple qui a su retrouver des ressources pour se redresser. Près du Mémorial, dédié à ceux et celles qui ont croisé la haine, il est la manifestation de cette volonté de dire que la négation du drame Pied-Noir et Harki ne peut s'imposer comme une vérité historique. Notre communauté, en tournant son regard et

*ses pensées vers ses frères et sœurs laissés en terre d'Algérie, ceux victimes du 26 mars et du 5 juillet, du terrorisme et des disparitions, nos compatriotes harkis massacrés, attend que la République, au plus haut sommet de l'État, reconnaisse nos souffrances, son abandon et sa responsabilité dans le drame qui fut le nôtre. Nous refusons, en cette année du cinquantième, que l'État puisse accepter le 19 mars, la repentance. Que vive l'Algérie qui fut la nôtre, l'Algérie Française ».*

Dans son allocution Jean-Marc Pujol, Pied-noir et maire de Perpignan nous rappelle qu'au-delà des actes d'abandons, il y a eu aussi des hommes, des officiers français qui ont désobéi aux ordres pour sauver des vies. Il nous redit aussi la déclaration, devant les juges, du Commandant Hélie Denoix de Saint-Marc « Monsieur le président, on peut demander beaucoup de choses à un soldat, même de mourir pour son pays, mais on ne peut pas lui demander de se parjurer »

N'oublions pas que le 5 juillet 1962 à Oran, bravant les ordres du gouvernement et du général Katz interdisant aux soldats Français d'intervenir, un officier français lieutenant de la 4<sup>ème</sup> compagnie du 30<sup>ème</sup> bataillon des chasseurs s'est porté au secours de centaines de Français d'Algérie regroupés devant la préfecture et promis au massacre et a permis leur libération.

« Alors au moment où certains essaient de politiser cette journée, pour de petits motifs partisans, je voudrais leur rappeler que ce jour-là, l'honneur de la France, c'était le lieutenant Rabah Kheliff ».../...

« Ces documents dont le centre dispose, et il en recevra encore, rappelleront entre autres, « la vie simple de gens venus de toute l'Europe pour construire un nouveau pays. Mais aussi comment la langue française et les instituteurs étaient porteurs d'émancipation, les médecins porteurs de vie, les ouvriers porteurs d'espoir et les colons porteurs de mise en valeur ».../... « Ce centre de documentation a pour objet de permettre le rétablissement de la vérité. Cette histoire, nous les Français d'Algérie, nous la voulons, nous la revendiquons car nous n'avons pas peur et nous savons ce que nos ancêtres ont fait dans ce pays et que l'histoire leur rendra justice. Sachons accepter le passé de nos parents pour construire l'avenir de nos enfants. Le Centre, je l'espère, sera porteur des valeurs d'humanisme, de tolérance, de ces pionniers. Écartons de nos bouches les mots de haine, ôtons de nos esprits le

*ressentiment, restons fidèles à la vérité de notre histoire ».* Après la citation testament du père Christian de Chergé, Prieur de Tibhirine, Monsieur Pujol termine son allocution par le souvenir des disparus de sa connaissance. Ainsi avec le Centre de Documentation et le Mur des Disparus, on pourra dire en pensant à tous ces morts, « Enfin, il y a en France, à Perpignan, un endroit où l'on se souviendra toujours de vous ».



Gérard Longuet

Vient ensuite l'intervention de Monsieur **Gérard Longuet**. Après avoir rendu hommage aux maires de Perpignan pour avoir accueilli les Français d'Algérie à leur arrivée en France, il rappelle son action en faveur d'une harka quand il était sous-préfet à Reims. Puis il cite **Guy Forzy** et **Jacques Roseau** qui, dit-il, « représentent pour moi une passerelle avec l'ensemble de vos responsables, ceux dont les noms m'étaient familiers lorsque j'étais jeune et qui avaient accompagné, comme vous, à la fois mes espérances et mes convictions... ». En parlant du centre de documentation qu'il est venu inaugurer, il rappelle les 130 ans de la présence française en Algérie, la diversité des populations, les épreuves subies et surmontées, l'image de nos anciens « L'Algérie n'était pas un pays de cocagne, ils ont dû travailler dur, c'est une fierté que nos compatriotes de métropole doivent partager. Il est injuste de méconnaître toutes les vérités sur tout ce que ce pays a apporté à la France dans toutes les guerres, 14/18, 39/45... Il est nécessaire que nos compatriotes de métropole sachent ce qu'a été cette formidable aventure.../... d'où l'importance de ce travail fait par le Cercle Algérieniste dont l'un des objectifs est de préserver le patrimoine historique, social, culturel et folklorique de l'Algérie Française,

# algérianiste à Perpignan

transmettre dans un espace de paix et de fraternité »

Du message du président de la République lu par le ministre trois points importants sont à souligner :

• **Le 19 mars** : « Je puis aussi vous affirmer que le 5 décembre est et restera l'unique date de commémoration et d'hommage de la nation à tous les enfants tombés pour la France en Afrique du Nord, avant et après le cessé de feu »

• **Les Harkis** : « C'est dans cette volonté de ne pas laisser insulter l'histoire que s'inscrit la proposition de loi présentée par le Sénateur Raymond Couderc, adoptée à l'unanimité par le Sénat, visant à sanctionner pénalement les injures et les insultes faites à nos compatriotes harkis. Cette proposition de loi ayant été adoptée par les députés le 20 février, la loi devrait entrer en vigueur très rapidement »

• **La repentance** : « Je me suis toujours opposé à toutes formes de repentance. Les hommes et les femmes qui sont partis s'installer en Afrique du Nord pour y travailler et fonder des foyers, loin d'être frappés d'opprobre méritent notre reconnaissance, en développant l'économie de ces nouveaux territoires. Ils ont œuvré à la grandeur de la France. D'ores et déjà, je vous affirme que cette année 2012, cinquantième de la fin de la guerre d'Algérie, sera l'année du souvenir et du recueillement et sûrement pas celle de la repentance »

Après ces allocutions, cette matinée du dimanche s'est terminée par la visite du Centre de documentation, situé dans un ancien couvent de Clarisses. Le centre dispose déjà de nombreuses vitrines d'expositions, en faire le tour a réveillé en nous une foule de souvenirs.

Ce lieu calme et clair, sera parfait pour accueillir les archives de notre Amicale saïdienne. Enfin un lieu approprié pour notre « Mémoire »...



Alain Crach et Marie-Claire Génoloni en conversation avec Jean-Marc Pujol, maire de Perpignan.

## Prix littéraires de l'Algérianiste



Le jury du Prix littéraire algérianiste réuni à Narbonne le 8 novembre 2011 a attribué :

• **Le Prix algérianiste « Jean Pommier »** 2011 au professeur Jean-Pierre Dedet de l'Université Montpellier 1 pour son ouvrage intitulé : « **L'Algérie d'Edmond Segent** » (Editions Kallimages)

Cet ouvrage est une invitation au voyage dans l'Algérie des années 1920-1930. Invitation par les images et la découverte des talents multiples et de la culture élevée d'Edmond Segent, mais aussi à la connaissance des hommes enracinés dans cette terre algérienne au service de la population. Il permet la découverte accessible d'une œuvre scientifique réalisée par ce que la colonie produit de meilleur et d'irréfutable, à savoir une réussite sanitaire et humanitaire exceptionnelle, avec des moyens de l'époque. Edmond Segent fut la figure emblématique de ces hommes au service de la science, de l'Algérie et de l'Humanité. Cet album en est un heureux témoignage.

• **La distinction algérianiste Roman 2011** à Alice Ferney pour « **Passé sous silence** » (Editions Actes Sud)

Cet ouvrage a le grand mérite de faire ressurgir un passé qu'on a senti le besoin de taire pendant des années. Sans en nommer les acteurs et sans émettre de jugement, il porte habilement à la connaissance des souffrances et des faits oubliés. Si les cris volontairement assourdis des victimes n'ont pu jusque là, être entendus, Alice Ferney le fait, avec un grand talent.

• **La distinction algérianiste Essai Historique 2011** à Jean-Pierre Brun pour

« **Une presse nationale de combat 1960-197...** » (Editions Dualpha)

Sont relatés ici vingt ans de vie politique et littéraire remplis de moments difficiles mais de rencontres fabuleuses. Combat contre l'abandon, riche de rencontres et, par la suite, combat pour les vaincus de cette guerre afin d'obtenir pour eux l'amnistie.

Galerie de portraits d'écrivains, de journalistes, peinture saisissante et révélatrice du grand nombre de talents littéraires d'une époque où des hommes de droite savaient encore montrer leur opposition et manifester leur courage.

• **Le Prix Universitaire algérianiste 2011** à Marie Muyl, historienne, auteur d'une thèse, à la Sorbonne, intitulée : « **Les Français d'Algérie : socio-histoire d'une identité** »

Créée de toutes pièces par la France, la population des Français d'Algérie rassemblera, dans une même identité française, une grande variété d'individus. Avec l'indépendance de l'Algérie, c'est leur existence



même qui se trouve remise en cause. Sous l'effet du traumatisme de la disparition de leur univers, de la privation de leur terre, et d'un rapatriement douloureux, ils vont véritablement prendre conscience de ce qu'ils constituent une communauté. Face à un environnement hostile, ceux qui, une fois en métropole, sont devenus les Pieds-Noirs, vont entreprendre d'affirmer une identité collective propre, conscientisée dans le drame, en se réappropriant des origines anciennes par une forte mobilisation mémorielle. Et, en dépit de quelques infléchissements de la France, ils semblent faire face à une forme d'illégitimité et à un défaut de reconnaissance, entraînant une cristallisation identitaire.



# Détente saïdienne

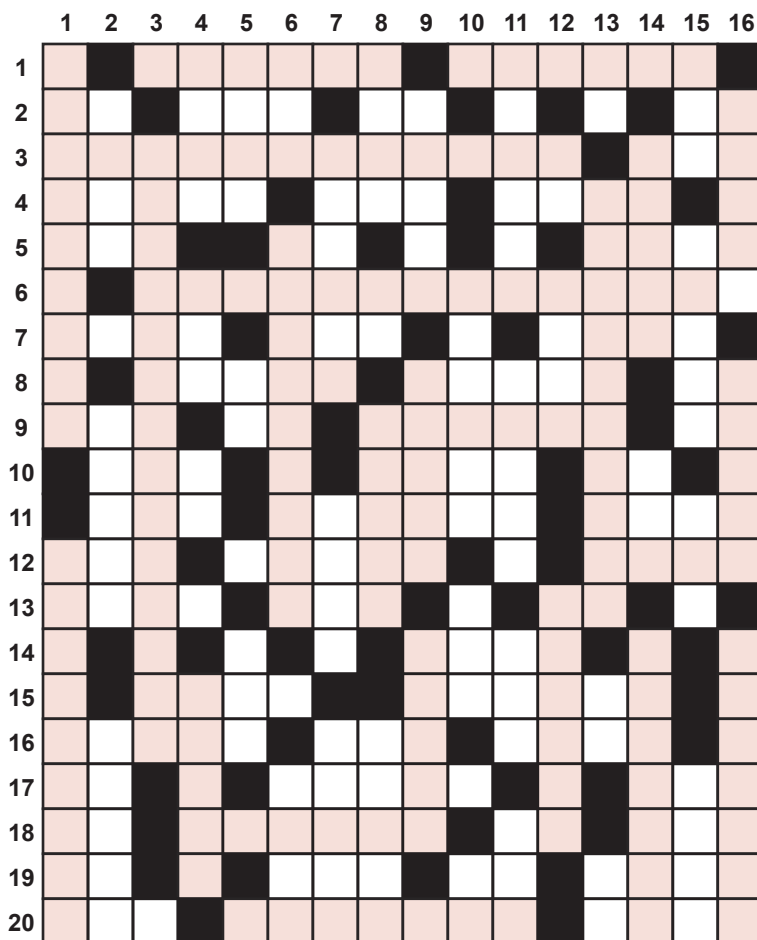
Les acteurs français, par Jean-Pierre

## Horizontalement

**1** - On doit, entre autres, à cet écrivain et cinéaste de génie : « Marius », « Fanny ». Françoise a joué souvent des rôles troubles et destructeurs comme celui de Clara dans « La rage au corps », Nini dans « French cancan ». **2** - Extra-terrestre - Général sudiste. - Deux romain. - Cardinaux opposés. **3** - Cet humoriste (deux mots) a commencé sa carrière avec « La famille Hernandez » et doit sa célébrité à l'accent de chez nous ! - C'est la plus hygiénique des boissons, dixit Pasteur. **4** - Nounou. - Enzyme. - Nettoya. **5** - Le prénom de Fernandel dans un film où il est question de 40 voleurs. - Docteur abrégé. - Civilisation du Pérou avant la conquête espagnole. **6** - Cette actrice (deux mots) devient célèbre en interprétant les rôles d'Aurélie Castanier dans « La femme du boulanger » et de Denise dans « Le corbeau ». **7** - Est redevable de. - Opposé à dur. - Lui au féminin. **8** - Sein. - Pilota. - En Ville. **9** - On y va pour se reposer. - Début vers l'infini. - Très belle eurasienne, Dany fut révélée au cinéma dans le film « Pot-bouille » - Article étranger. **10** - Pied de vigne. - Refuge. - Langue du Midi. **11** - Ceinture japonaise. - Dits d'une voix forte et émue. - La boussole l'indique. **12** - De gauche à droite, ils finissent par peser lourds. - Habitation de mineurs. - Denise a commencé sa carrière avec le cinéma muet, elle a joué dans le film « La boum ». **13** - La biche est sa femelle. - Sert à présenter un exemple. - La mienne. **14** - Distança. **15** - Lisière du bois. - Répétée. **16** - Greffas. - Rouleau impérial. - Excepté. **17** - Elle fut transformée en vache. - Mélange de mortier et gravier utilisé en maçonnerie. - Grande puissance mondiale. **18** - Présente 6 faces numérotées. - Gabin lui lança cette fameuse réplique « T'as d'beaux yeux, tu sais ». - Préposition avant la matière. - Celui de Cléopâtre est célèbre. **19** - Du verbe avoir. - Institut Universitaire de Technologie. - Drame du théâtre japonais. - Puni. **20** - A disparu avec le mur de Berlin. - Acteur, metteur en scène, réalisateur et scénariste dont le nom est associé, entre autres, à la série des « Angélique ». - Fatigués.

## Verticalement

**1** - En disant « Le schpountz » ou « Don Camillo », savez-vous de qui je parle ? - Son nom est inséparable de l'Impératrice Sissi. **2** - Ville garnison de Lorraine. - Image religieuse. - Il faut en faire un si l'on veut que les lacets des chaussures tiennent bien. **3** - Sex-symbol et star française la plus adulée, impliquée dans la protection des animaux. **4** - Ville du Gard. - Libère les ouailles. - Constante du cercle. - César, c'est lui dans la trilogie marseillaise ! **5** - Administrateur. - Plus intime que vous. - Venus au monde. **6** - ... et sans bavure ! - Mylène a tourné de nombreux films, dont « Les sorcières de Salem ». - Virtuosité. **7** - Pauline débute sa carrière avec le cinéma muet, se spécialise dans les rôles de second plan, en particulier celui de soubrette qui a fait sa réputation. - Escarpement rocheux au-dessus de la combe. - Titre porté par les souverains éthiopiens. **8** - Attachas. - Viens de taire. - Martine doit sa réputation au personnage de Caroline chérie. - Nations. **9** - Rivière et département alpins. - Cet acteur a été la vedette de très nombreux films à succès comme « La bête humaine », « Quai des brumes »... - Avec son visage peu banal, cet acteur a été un monstre sacré du cinéma et du théâtre, on l'a vu dans des films comme « Fric-frac », « Boudu sauvé des eaux »... **10** - Piège, duperie. - Manche au tennis. - Conjonction négative. **11** - Petite rue étroite. - Aux couleurs du prisme. - Les miens. - Chevalier efféminé **12** - Note du chef. - Capitule. - Acteur séduisant, lancé par Cocteau dans « la belle et la bête ». **13** - Ce peut être n'importe qui. - Actrice issue de « La famille Hernandez », au savoureux accent pied-noir qui lui colle à la peau. - Les habitants de cette ville de Seine-Maritime sont les Eudois. - Donc appris. **14** - Charles a tourné plus de deux cents films. Il est Jo le camionneur dans « Le salaire de la peur »... - Instrument à vent ou callosité. - Acteur comique célèbre du cinéma français, 138 films sont à son actif... dont le gendarme de St-Tropez... **15** - Nul n'est sensé l'ignorer. - Conçue. - Désert de pierres. - Liquide nutritif des plantes. **16** - De bas en haut, Marcel est un réalisateur à qui on doit « Hôtel du nord », « Les tricheurs »... - D'ascendance russe, cette actrice et chanteuse fut remarquée pour sa beauté spectaculaire dans de nombreux films, dont « La Princesse de Clèves ». - Cette actrice, dont le prénom de scène vient de sa ville natale, Oran, fut l'inoubliable interprète de Fanny dans la trilogie marseillaise.



## Solution du N° 118



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
1	Q	U	A	T	R	E	S	E	P	T	E	M	B	R	E		
2		N		O		I			I	U	E	A	O		T	D	
3	B	O	B	I	L	L	O	T		F	O	C	H		E		
4	L	E	T	A		N	O		C			K		T	U		
5	A	N	S		M	A	C	M	A	H	O	N		G	X		
6	N	E	O		O	R	L		L	U	N	E		E	P	I	
7	D		M	A	R	C	E	A	U		Z		G	R	U	E	
8	A		B	A	I			G		S	E	C		Y	A	M	
9	N	I	E		C	A	M	E	R	O	N	E		V	I	E	
10		D	S		I	I	I			L	O		M	I		E	
11	V	E		G	E		C		S	A	V		A	L	A	T	
12	I		V	A	R		H	E	U	R	E		I	L		R	
13	C		A	M	E	N	E		S	I	M	P	L	E		A	
14	T	U	R	B		E	L	L	E		B	A	L		A	N	
15	O	R	N	E		T	E	E		B	R	I	O		R	G	
16	R		I	T	E		T	E	R		E	N	T	A	M	E	
17	H	U	E	T		M			P		S		R	E	R		
18	U		R	A	C	O	L	A		R	A		P	C			
19	G	O			O		I	S	A	A	C	N	A	H	O	N	
20	O	B	S	E	R	V	E			C	O	L	O	N	I	E	U



# Talents de nos descendants

## À l'affiche : Marine de Montille

Sur ce numéro, nous avons choisi de vous présenter Marine de Montille. Elle est l'une des petites-filles de notre grand ami Roger Alfonsi, Oranais de naissance et dans l'âme, et (aussi) Saïdéen de cœur. Roger est connu de notre communauté pour ses dessins humoristiques remarquables, et ses nombreux textes sur Oran et l'Algérie en général. Il est l'un des fervents de notre Forum privé « Saïda et Nostalgie ». Il a réalisé ce dessin spécialement pour cet écho, pour "sa" Marine chérie. Merci Roger, et tous nos souhaits de grande réussite à Marine. Elle le mérite.



Marine de Montille est chanteuse, comédienne, pianiste et modèle.

Elle apprend le piano dès l'âge de 6 ans (elle en a aujourd'hui 24) et fait ses premières scènes dans les clubs de jazz à Paris dès 15 ans !

Marine travaille en ce moment à la préparation de son album, dont elle est auteur, compositeur et interprète. Ses inspirations sont le jazz, la soul-music et le folk, mais sa créativité et sa sensibilité engendrent des créations très personnelles.

Vous pourrez découvrir cette jeune artiste très prometteuse sur scène dès ce printemps 2012.



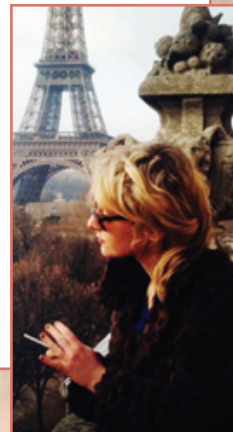
### Marine en quelques mots :

Elle a tourné pour Ghasem Jaffari « *Like a Butterfly* » (Festival de Cannes 2011), a chanté pour des événements Calvin Klein, lors de concerts pour associations, sur des scènes parisiennes, participé à une campagne pub pour Sony... et ceci n'est qu'un début de liste !

Cette artiste "touche-à-tout" se veut la plus complète possible (comme ses origines !) et ne nourrit qu'un souhait : nous faire rêver...

Vous pouvez suivre son actualité pour ses concerts, cinéma, publicité et autres projets à venir sur son site :

[www.marinedemontille.book.fr](http://www.marinedemontille.book.fr) . Vous y trouverez d'autres liens intéressants la concernant (Facebook, Youtube...)



# Carnet de l'Amicale

## Décès

- **Robert Grau**, né à Saïda en 1936, décédé le 28 Novembre 2011. De la part de son épouse. 25170 Burgille
- **Eugène Grau**, décédé le 19 décembre 2011. De la part de tous ses proches. 30340 Salindres
- **Clotilde Seil**, née **Azuolos**, (quartier La Redoute), décédée à Cahors le 22 décembre 2011 à l'âge de 89 ans. De la part de ses enfants **Estelle Seil**, **Marie-Paule Martine-Seil**, **Alain Seil**. 94600 Choisy le Roi
- **Marie-Josée Lenel**, née **Ermosilla**, décédée à l'âge de 67 ans. De la part de sa sœur **Yvette Ermosilla**. 81100 Castres
- **Rose-Marie (Rosette) Thubé**, née **Garcia**, décédée le 11 janvier 2012 à l'âge de 82 ans. De la part de ses sœurs **Louissette** et **Hélène (Ninou)** et de ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Une pensée pour ses frères **Antoine**, **Gilbert**, **Lucien** et **Jean-Pierre**. 21500 Montbard
- **Joseph Lucas**, décédé le 24 janvier 2012 à Poitiers, à l'âge de 91 ans. Il était Chevalier de la Légion d'honneur. De la part de son fils **Yves Lucas**. 13430 Eyguieres
- **Henri Hernandez**, décédé le 27 janvier 2012, à l'âge de 82 ans. Henri était le frère de **Simone Cerna**. De la part de **François Cerna**, son beau-frère. 84800 Aubignan

• **Jacques Peyre**, décédé le 02 mars 2012, à l'âge de 81 ans. De la part de **Jean-Jacques** et **René-Marc** ses enfants et de ses petits-enfants. 40190 Villeneuve de Marsan

• **Simone Jauffret**, née **Amsallem**, décédée le 05 mars 2012, à l'âge de 76 ans. De la part de son époux **Henri (Riquet)**, de ses enfants et petits-enfants. 84300 Cavaillon

*L'Amicale présente ses sincères condoléances à toutes ces familles saïdiennes et partage leur peine.*

## Naissances

• **Jean-Pierre** et **Colette Andrès-Bonafos** sont heureux de vous annoncer la naissance de leur quatrième petit-enfant, **Lucien**. 11000 Carcassonne

• **Sylvia Marin**, épouse **Bassi**, est heureuse de vous faire part de la naissance de ses petits-enfants **Gabriel** et de sa sœur jumelle **Lou**. 33700 Mérignac

• **Marc Calatayud** et **Joséphine**, née **Diaz**, sont heureux de vous annoncer la naissance de **Maxime**, leur 6<sup>ème</sup> petit-enfant, le 29 février 2012, au foyer de leur fils **Frédéric** et **Sandy Favede**.

*Toutes nos félicitations et longue vie à ces nouveaux Saïdiens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.*



Le film sur DVD « **Aux sources du passé** » tourné lors du voyage d'avril 2010 à Saïda est disponible depuis le début de l'année.

Vous pouvez vous le procurer pour la somme de **20 €** (port compris) auprès de :

**Claire Lesca**

1 impasse Samson - 31500 Toulouse

ou

**Alain Crach**

7 rue des Anémones - 34000 Montpellier